

17 & 18 janvier
Théâtre Ledoux
1h30

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Buster

Mathieu Bauer

Adaptation, mise en scène Mathieu Bauer d'après le film *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton / **Collaboration artistique, composition** Sylvain Cartigny / **Interprétation** Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Stéphane Goudet, Arthur Sidorof, Lawrence Williams / **Texte** Stéphane Goudet / **Dramaturgie** Thomas Pondevie / **Assistanat à la mise en scène** Anne Soisson / **Création lumière** William Lambert / **Régie lumière** Thomas Cany / **Création son** Dominique Bataille, Alexis Pawlak / **Régie son** Arthur Legouhy / **Création costumes** Nathalie Saulnier / **Création vidéo, régie générale et vidéo** Florent Fouquet

Production exécutive de la tournée Compagnie Tendres Bourreaux / La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France / **Production** Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN / **Coproduction** LUX, Scène nationale de Valence / **Soutien** Spedidam, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Presse

Buster nous fait cet immense cadeau : recréer, l'espace d'une soirée, cette communauté aujourd'hui disparue, celle du cinématographe, celle-là même qui fut inventée par les frères Lumière et qui consiste à regarder et vivre profondément ensemble l'expérience d'une projection. Pour cela, Mathieu Bauer réactive ce qui participait à son essence originelle : la musique jouée en direct, mais également en y adjuvant deux autres catalyseurs de l'instant présent : un fildefériste et un conférencier. Avec ce trio de performers live, Mathieu Bauer compose un objet non identifié entre film, concert, conférence et théâtre circassien, dans une sorte d'alchimie fusionnant analyse filmique, digression poétique, équilibre, déséquilibre, ligne de crête, percussions, souffles de saxo, claviers, et images animées de *La Croisière du Navigator*, le chef d'œuvre de Buster Keaton.

Ce qui se vit avec *Buster*, c'est le moment présent de la note qui se met à onduler à la surface des images. La composition orchestrale de Sylvain Cartigny produit une caisse de résonance propice aussi bien à la fiction projetée qu'aux plus belles divagations. Il y a un ailleurs, il y a un imaginaire. C'est un rêve éveillé que l'on suit avec son âme d'enfant !

Particulièrement inattendues encore, les deux autres initiatives de Mathieu Bauer. Tout d'abord adjoindre au dispositif ce fil de fer amarré à l'écran de cinéma comme une tyrolienne en écho à une des dernières scènes du film, et qui, de manière très subtile, tisse ces fils de réel dans le dispositif, lui donnant encore un peu plus ce sentiment d'immédiateté.

Enfin, il y avait l'idée a priori la moins aisée : cet homme surgissant en cape chatoyante, Stéphane Goudet (maître de conférences en histoire du cinéma à Panthéon-Sorbonne et directeur artistique du cinéma Le Méliès), intervenant lors d'arrêts sur image pour partager une analyse filmique. Oui, au premier abord, on craint la redondance avec le film projeté, on redoute la mort de l'imaginaire et du rêve, mais finalement c'est tout le contraire qui se produit : la profération portée par la lame de fond d'un amour réel pour le cinéma burlesque, piquée d'un zeste d'humour, au lieu de rompre le charme soulève encore plus loin la vague d'émotion générée par chaque séquence du film. Il y a quelque chose de profondément beau et juste dans ce que Stéphane Goudet nous raconte, parce que cette chose est sensiblement reliée à sa propre expérience de spectateur, loin de toute analyse universitaire convenue et refroidie. Cette parole proférée est épique, car elle n'a de cesse de soulever en nous et dans le film ce qu'il y a de plus précieux mais que l'on a fini par ne plus voir dans l'œuvre de Keaton et en chacun de nous : cet enfant qui échoue et pourtant n'abandonne jamais, continuant à inventer ses châteaux de sable quand bien même la réalité l'abandonne.

Ressuscitant l'acte performatif du cinéma et plus particulièrement du burlesque, Mathieu Bauer rend ainsi ses lettres de noblesse à un art bon enfant, d'un rapport au monde et à la vie qu'il ne faudrait jamais avoir perdu, et qui donne la force de croire en ses désirs.

— *Un fauteuil pour l'orchestre*

Parcours

Mathieu Bauer

En 1989, après une formation de musicien, Mathieu Bauer crée avec d'autres artistes la compagnie Sentimental Bourreau, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabiniers*, d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989).

À partir de 1999, il prend la direction artistique de la compagnie qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* (2001), *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et *Georges Bataille* (2005), *Please Kill Me* (2011) sur l'histoire du mouvement punk etc. Depuis 2011, Michel Bauer est directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Les œuvres programmées et produites sont portées par des artistes qui interpellent, et mettent le présent au cœur de leur travail, avec l'idée que le théâtre d'aujourd'hui, au-delà du texte, se construit aussi à partir d'images, de corps et de sons.

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, il travaille à partir de matériaux très divers : articles de presse, essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Sylvain Cartigny

Sylvain Cartigny est cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie, dont il compose régulièrement les musiques.

Il a pu exercer au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms et Wanda Golonka. Il a par ailleurs travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon, et collaboré avec de nombreux cinéastes.

Stéphane Goudet

Maître de conférence en histoire du cinéma à l'université Paris Panthéon-Sorbonne depuis 2002, Stéphane Goudet a soutenu en 2000 une thèse de doctorat sur *La circulation des corps et des idées dans l'œuvre de Jacques Tati*. Ce travail de recherche s'est ensuite prolongé sous plusieurs formes : deux livres publiés par Les Cahiers du cinéma, une exposition en 2009 à la Cinémathèque française, et de nombreux films d'analyse.

Après avoir publié, aux Cahiers du cinéma, un ouvrage sur Buster Keaton et pour Les Enfants de cinéma un livret sur *La Jeune Fille au carton à chapeau* de Boris Barnet, il poursuit actuellement ses recherches sur le cinéma burlesque.

Il est également, depuis 2002, directeur artistique du cinéma Le Méliès à Montreuil, le plus grand cinéma public art et essai de France. Enfin, Stéphane Goudet a récemment repris une collaboration critique régulière avec la revue Positif, où il avait commencé à écrire en 1993, avec pour spécialité les cinémas français et iranien.

À venir aux 2 Scènes

janvier

du 7 au 24
Petit Kursaal

Jean-Luc Godard

Vivre sa vie / Le Mépris / Pierrot le fou / Deux ou trois choses que je sais d'elle / Ici et Ailleurs / Prénom Carmen / Hélas pour moi / JLG / JLG, autoportrait de décembre / Conférence

du 8 janvier au 1^{er} février
Petit Kursaal

Michael Mann

Hacker / Public Enemies / Miami Vice – Deux flics à Miami / Heat / Manhunter / Le Dernier des Mohicans / Le Solitaire

du 16 janvier au 7 février
Petit Kursaal

Exils

La Traversée / La Cour de Babel / Limbo / Welcome

20 & 21
Espace

Figures en formation

une bonne masse solaire

24 & 25
Théâtre Ledoux

Danubia – Miroir des eaux

Ramona Poenaru & Gaël Chaillat

du 25 au 27
Espace

Siffleurs de danse

Christophe Rulhes & Julien Cassier

sa 28
Théâtre Ledoux

Clair de lune

Orchestre Victor Hugo | Sophie Dervaux | Ustina Dubitsky | Laurent Comte | Jean-François Verdier

di 29
Petit Kursaal

Cinéma en région

Essaimons-nous

du 31 jan. au 2 fév.
Espace studio

Post-scriptum

Georges Appaix

www.les2scenes.fr |   

Soutenu par



Ville de
Besançon

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

doubs
Département

Interreg
France - Suisse



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Ona (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006356/006340/006300/006460

Programme de salle Buster – Les 2 Scènes | janvier 2023 | Imprimé par la Ville de Besançon 